



Les chiffres méconnus

Depuis le 23 juillet et jusqu'au 4 août, 619 candidats concourent pour le grade de professeur agrégé et professeur. A noter que le ministère de la Santé et la Fonction publique ont ouvert 260 postes budgétaires. Notons également que plus de 200 professeurs exercent déjà. Au total, ce sont donc presque 500 professeurs qui peuvent postuler aux postes de chefs de service. Et ce ne sont que 170 professeurs qui doivent partir à la retraite. Ces derniers ont accédé à cette fonction lorsqu'ils avaient entre 40 et 45 ans. Aujourd'hui, ceux qui postulent ont pour la plupart entre 50 et 55 ans.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Daesh

Nice, Munich, Rouen... Daesh est partout, Daesh frappe partout... Un type qui déprime, il prend un camion et fonce dans la foule. C'est Daesh parce que Daesh, revendique. Tout ? N'importe quoi ! Un gamin qui continue son jeu électronique dans la réalité. C'est Daesh, car Daesh, c'est une idéologie archaïque dans un étui post-moderne. Daesh est en agonie. Faire le max de dégâts avant la fin... Qui a programmé Daesh ? Et qui programmera la fin de Daesh ?

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

L'exemple de la Protection civile

Les éléments de la Protection civile présents à La Mecque durant le pèlerinage marquent des points positifs auprès des hadjis algériens. Un véritable réconfort pour ces derniers du fait des nombreuses interventions d'assistance. L'exemple de la Protection civile algérienne a fait des émules auprès de certains pays au point où eux aussi veulent imiter l'Algérie en dépêchant des hommes de la Protection civile pour assister leurs compatriotes.



Un hôtel et beaucoup de questions

La construction d'un hôtel à la rue Mohamed-Gacem (pas très loin du siège de la présidence de la République à El Mouradia) suscite colère et indignation des habitants du quartier. Ils ne comprennent pas comment les services de l'APC ont pu accorder un tel permis de construire sans consultation des riverains. Par ailleurs, il est précisé que dans ce quartier, les constructions ne peuvent dépasser les trois étages.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que les inscriptions des nouveaux bacheliers à l'université se déroulent dans de bonnes conditions ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le bracelet électronique va mettre fin à l'usage abusif de la détention préventive ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
33,6%	59,5%	7%



SOIT DIT EN PASSANT

L'Algérie envers et contre tous !

Il est des jours comme ça où lorsque je fais la rencontre de quelqu'un qui me parle de l'Algérie comme j'aime qu'on le fasse, je me dis que c'est sans doute parce que je préfère évoluer dans un contexte en apparence serein que devoir me rassurer sur l'avenir. Il faut dire que les drames qui se déroulent régulièrement, et dans un coin à chaque fois différent de la planète, sont loin de réconforter, à l'exception des malades qui ont opté pour un moyen aussi radical de rompre avec la vie. Et comme autour de nous, les choses évoluent plutôt calmement au niveau sécuritaire, je me surprends à prier sourdement pour que cela dure, au moins le temps que les

Algériens réapprennent à regarder le futur d'une façon plus enjouée. Du coup, on comprend mieux pourquoi il n'y a rien d'étonnant à préférer entendre conjuguer l'héroïsme algérien au passé qu'insulter le présent ou imaginer l'avenir de manière aussi déroutante.

Il y a quelques jours, j'ai parcouru, avec autant d'intérêt que de plaisir, une contribution que j'ai trouvée aussi belle qu'émouvante. Nous sommes nombreux, lorsque nous parlons de l'Algérie, à le faire avec amour, fierté et complaisance. Mais comment ne pas l'être quand on sait tous les sacrifices consentis par nos aînés pour que l'on en soit là à nous interroger sur le

mieux à faire qui nous rendrait dignes de leur abnégation? Il sont si peu nombreux ceux qui, par les temps qui courent, se demandent encore si le jeu en valait la chandelle !

Mais comment renoncer à croire en une capacité algérienne à affronter le pire, quand les choses tournent au vinaigre et que l'on se retrouve dos au mur ? Je ne dis pas cela par chauvinisme parce que, même si cela était, je n'aurais pas à m'en excuser, mais parce qu'évoquer la guerre de libération aura toujours de quoi largement forcer le respect. Pas seulement grâce aux témoignages de ceux des nôtres qui ont survécu à la guerre et n'en

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



ont raconté qu'une infime partie. Il faudra penser, un jour, à élever au rang de justes tous ces autres qui, pour avoir contribué à notre indépendance, nous rappellent ponctuellement le courage et la bravoure des disparus.

M. B.